



*L'harmonie entre les principes des Lumières et les textes Sacrés : une analyse à travers Le
Contrat Social de Jean-Jacques Rousseau*

AMRANI Imane
Faculté des Lettres, Langues et Arts
Université Ibn Tofail/Kénitra

Bref résumé

Cet article explore les analogies entre les Livres sacrés des trois principales religions monothéistes et les valeurs des *Lumières*, en se concentrant sur le « *Contrat Social* » de Rousseau. L'objectif de cette étude transdisciplinaire est d'éclairer la convergence entre la pensée religieuse et philosophique dans la formation des valeurs sociales et de démontrer les valeurs universelles partagées entre ces sources, en identifiant des versets coraniques et bibliques correspondant à la pensée rousseauiste. En s'appuyant sur des citations clés, l'article révèle des similarités profondes, offrant un nouvel éclairage sur l'interconnexion des idéaux transculturels.

Mots clé

Siècle des *Lumières*, Rousseau, Bible, Coran, valeurs sociales, philosophie, études comparées, interculturel, interdisciplinaire

Short Summary

This article explores the analogies between the sacred scriptures of the three main monotheistic religions and Enlightenment values, focusing on Rousseau's "Social Contract." The aim is to demonstrate universal values shared among these sources, identifying Quranic and biblical verses corresponding to Rousseau's ideas. This transdisciplinary study highlights the convergence of religious and philosophical thought in shaping social values. Through key citations, the article unveils profound similarities, providing new insights into the interconnection of transcultural ideals.

Keywords

Age of Enlightenment, Rousseau, Bible, Quran, social values, philosophy, comparative studies, intercultural, interdisciplinary

L'équilibre délicat entre les idéaux des *Lumières* et les enseignements contenus dans les textes sacrés a longtemps suscité des débats et des explorations intellectuelles. Dans cette quête de compréhension, le mouvement des *Lumières* a apporté une vague de raisonnement rationnel, de laïcité émergente et de remise en question des structures traditionnelles, tandis que les textes sacrés, enracinés dans des croyances millénaires, ont guidé les vies spirituelles et éthiques de nombreuses sociétés. Cette analyse s'aventure dans les méandres de la pensée rousseauiste pour sonder comment les principes des *Lumières* se mêlent, ou se heurtent, aux enseignements des textes sacrés, offrant ainsi un éclairage unique sur la tension entre progrès intellectuel et traditions sacrées. En jetant un regard scrutateur sur la convergence et la divergence de ces deux sphères influentes, cette étude vise à dévoiler une perspective nuancée sur la manière dont l'homme a cherché à concilier ces piliers apparemment disparates de sa compréhension du monde et de sa propre existence.

En effet, dans le contexte mondial actuel, l'impératif d'un rapprochement culturel et d'une approche transdisciplinaire devient de plus en plus crucial. Cette approche vise à encourager le dialogue entre diverses références religieuses et idéologiques, dans le but de préserver les valeurs fondamentales d'amour, de paix et de tolérance. Parmi les outils essentiels favorisant cette convergence entre les sociétés, le langage horizontal occupe une place prépondérante en véhiculant les valeurs humaines nécessaires à une coexistence harmonieuse.

C'est dans cette perspective de rapprochement culturel que nous avons choisi le thème présenté. Notre objectif principal est d'établir un lien entre deux époques et deux idéologies en apparence disparates, mais notre recherche a démontré l'existence de valeurs partagées entre elles. Cette étude comparative se focalise sur les valeurs promulguées durant l'ère des *Lumières* ainsi que celles transmises par les textes des traditions religieuses judéo-chrétienne et musulmane. À travers cette recherche, notre intention fondamentale est de reconnecter ces deux sphères en adoptant une démarche ouverte à la compréhension mutuelle.

Nous nous efforçons de plonger dans les textes originaux afin d'extraire les valeurs prêchées par chaque référence, tout en mettant de côté les préjugés et les stéréotypes. Notre quête vise à éclairer les aspects communs et les convergences qui transcendent les frontières temporelles et idéologiques, contribuant ainsi à un tissu social plus uni et respectueux des différences. En embrassant cette démarche, nous aspirons à cultiver un terrain fertile où les idées et les valeurs interagissent pour forger un avenir de coexistence harmonieuse et de compréhension mutuelle.

Section I : Les valeurs sociales chez Jean-Jacques Rousseau : liberté, égalité et union

1. La liberté et l'égalité selon Jean-Jacques Rousseau

Notre point de départ est une citation du philosophe des *Lumières* Jean-Jacques Rousseau, qui affirme : « Si l'on recherche en quoi consiste précisément le plus grand bien de tous, qui doit être la fin de tout système de législation, on trouvera qu'il se réduit à ces deux objets principaux, la liberté et l'égalité ».¹ Cette citation nous amène à poser d'abord la question suivante : pourquoi Rousseau accorde-t-il une telle importance à la liberté et à l'égalité, en les considérant comme « le plus grand bien de tous » ?

Rousseau explique dans son ouvrage majeur, « *Le Contrat social* », que l'état naturel de l'homme est marqué par le danger et la menace constants pour sa survie. C'est un état où la loi du plus fort prévaut, en accord avec la vision de Thomas Hobbes : « L'homme est un loup pour l'homme ».² Cette phase initiale est caractérisée par une « guerre de tous contre tous ».³ Selon Rousseau, la formation d'une communauté s'impose pour protéger l'individu du danger et garantir sa quiétude. Mais comment parvenir à cette quiétude et sécurité ? Selon lui, cela se réalise par le biais d'un contrat social, une convention volontaire entre individus et la société qui les protège. Ce contrat social implique un double engagement : celui des individus envers l'État et celui de l'État envers les individus. En vertu de cet engagement, chaque individu se conforme au bien commun promu par le contrat social et acquiert une souveraineté en contribuant à la création des lois (par le vote, par exemple). La société, quant à elle, a pour mission d'assurer la souveraineté du peuple, sa liberté et l'égalité entre individus devant la loi. Ainsi, la citation de Rousseau résonne : « Si l'on recherche en quoi consiste précisément le plus grand bien de tous, qui doit être la fin de tout système de législation, on trouvera qu'il se réduit à ces deux objets principaux, la liberté et l'égalité ».⁴ Selon lui, ces deux valeurs, la liberté et l'égalité, sont les piliers qui construisent une société bienveillante et un système législatif réussi.

¹ Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, livre II, chapitre 11, Édition Marc Michel Rey, 1762, p. 111-112

² *Le Léviathan, Hobbes et l'homme-loup : une anthropologie fondée sur la guerre*, article disponible sur : <https://la-philosophie.com/homme-loup-pour-homme-hobbes>, consulté le 26-09-2020

³ « *Bellum omnium contra omnes* » est une expression latine utilisée pour décrire une situation de guerre civile. Elle est popularisée par Thomas Hobbes dans le *Léviathan* pour expliquer la conséquence de l'absence d'un État dans une société.

⁴ Op.cit. p. 111-112

La vision rousseauiste de la liberté, réside dans la conformité à la loi. Il l'affirme par ces termes : « *L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite, est liberté.* »⁵ Bien que cela puisse sembler paradoxal, c'est en réalité la loi qui délimite les libertés individuelles. Rousseau comprend que la liberté absolue serait préjudiciable à l'Homme, puisque malgré plus de liberté dans l'état naturel, l'absence de loi entraînait constamment des dangers. Rousseau explique, la différenciation entre la liberté naturelle et la liberté civile, comme suite : « *Il faut bien distinguer la liberté naturelle, qui n'a pour bornes que les forces de l'individu, de la liberté civile qui est limitée par la volonté générale* »⁶. Cette « *volonté générale* » qui crée les lois, auxquelles tous doivent obéir. Le mécanisme démocratique du vote illustre cette volonté générale, et incarne la valeur d'égalité et de liberté.

En résumé, Rousseau lie indissociablement la liberté et l'égalité à la société bien ordonnée et au contrat social. La liberté, lorsqu'elle est encadrée par la loi, assure une égalité réelle entre les individus, alors qu'une liberté absolue conduirait à des inégalités issues de la loi du plus fort.

2. La valeur de l'union chez Jean-Jacques Rousseau :

En complément des deux valeurs précédentes, Rousseau ajoute une dimension supplémentaire que nous pouvons déduire de la citation suivante : « *Trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun s'unissant à tous n'obéisse pourtant qu'à lui-même et reste aussi libre qu'auparavant* »⁷.

L'usage du subjonctif dans les termes « *défende* » et « *protège* », ainsi que l'expression « *Trouver une forme d'association* », met en évidence que l'atteinte de l'union, incarnée par cette « *forme d'association* », est un objectif à poursuivre, un espoir à réaliser, une quête à entreprendre. Cela souligne que le défi réside dans la recherche de cette « *forme d'association* » grâce à laquelle chaque individu peut s'unir aux autres. Cette notion est nuancée, car l'union découle d'un sentiment d'appartenance et de compassion, se manifestant à travers des gestes, des attitudes et des actions. Rousseau précise que cette « *forme d'association* » a l'avantage de protéger chaque membre associé tout en préservant sa liberté : « *chacun s'unissant à tous n'obéisse pourtant qu'à lui-même* »⁸. Cette idée rappelle une autre citation que nous avons précédemment commentée : « *L'obéissance à la loi quand elle est prescrite, est liberté* »⁹. Cette « *forme d'association* », comme il semble, agit comme une analogie de « la loi » dans ce contexte. De plus, Rousseau suggère que la volonté générale du peuple crée cette « *union de tous* » et assure la protection de chaque individu.

En effet, la notion d'union est largement présente dans les devises nationales de divers pays, tels que l'Andorre, la Belgique, la Bolivie et la Bulgarie avec l'adage « *L'union fait la force* », ainsi que dans le slogan de Salvador, mettant en avant l'union, la divinité et la liberté. Cependant, il convient de soulever la question de savoir si une loi peut véritablement créer ou renforcer l'union entre les individus, en particulier dans des sociétés marquées par une diversité ethnique, religieuse et idéologique. Cette problématique a suscité d'innombrables débats et réflexions. Rousseau, comme de nombreux penseurs et philosophes, tente de trouver cette « *forme d'association* » qui, en théorie, pourrait favoriser l'union entre les individus au sein d'une société.

La valeur de l'union revêt une importance cruciale non seulement dans les traités et les textes de loi, mais également dans les textes sacrés. Dans la suite, nous proposons un aperçu de quelques versets coraniques et bibliques mettant en avant les valeurs de l'union, de la dignité humaine, de la liberté, et prônant l'indulgence et la fraternité.

Section 2 : Les valeurs des *Lumières* dans la tradition islamique

⁵ Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, livre II, chapitre 11, Édition Marc Michel Rey, 1762, p. 114-116

⁶ Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat social*, Livre I, Chapitre VI, Du pacte social, éd. Beaulavon, 1903, p 137

⁷ Ibid.

⁸ Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat social*, Livre I, Chapitre VI, Du pacte social, éd. Beaulavon, 1903, p 146

⁹ Op.cit.

Si l'intérêt des philosophes des Lumières, en image de Jean Jacques Rousseau, est de faire sortir l'homme des ténèbres de l'ignorance et de la superstition, les livres sacrés, à leur tour, ont la même mission et prêchent les mêmes valeurs de l'égalité, la liberté, la tolérance et la fraternité dans l'intention de mettre en exergue l'être humain et sa dignité dans une société unie et soudée. Dans ce volet nous exposerons quelques versets coraniques prêchant ces dites valeurs et nous achèverons, par la suite, par comparer ces valeurs par rapport à celles présentes dans la tradition judéo-chrétienne.

1. Les valeurs de la liberté et de la tolérance dans la tradition islamique

Le premier verset illustratif, de la liberté de culte et de la tolérance de la différence, figure dans la sourate des « *mécraants* » dans laquelle Dieu ordonne son prophète Mohammed en ces termes : « *Dis : " Ô vous incroyants ! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. A vous votre religion, et à moi ma religion "* »¹⁰. Les versets de cette sourate mecquoise, représentent l'un des textes prêchant explicitement la liberté de culte et appelant implicitement à la coexistence et l'acceptation de l'autre quoiqu'il soit différent. Comme on peut le comprendre, ces versets n'exhortent pas à passer à l'acte, aux actions violentes, vis-à-vis les infidèles (les différents au niveau de conviction religieuse), mais ils se limitent à l'acte de parole uniquement : « *dis* ». En ce qui suit, deux autres versets illustratifs, non pas seulement de la liberté mais renforçant les valeurs de la tolérance, de l'amitié et des bonnes œuvres :

- « *La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux* »¹¹.

- « *Et celui qui endure et pardonne, cela en vérité, fait partie des bonnes dispositions et de la résolution dans les affaires* »¹².

Ces textes ont une dimension à la fois psychologique et sociale. En effet, d'une part, ils illustrent l'attitude et le comportement optimal à adopter envers autrui, même envers nos ennemis, comme le suggère : « *Réponds au mal par ce qui est meilleur.* » ... « *Pardonne* ». D'autre part, ils mettent en évidence l'impact psychologique de cette conduite envers autrui, illustré par l'idée que « *celui avec qui tu entretenais de l'animosité devient tel un ami chaleureux* ». Ainsi, l'application de ces directives renforcera et sublimera nos relations sociales.

2. Les valeurs de l'équité et de la justice dans la tradition islamique

La tradition musulmane accorde une grande importance à la justice et à l'équité - puisqu'il n'y a pas d'égalité parfaite en quelque sorte ; étant donné que les capacités physiques, mentales et psychologiques diffèrent d'une personne à une autre. Or, la justice divine prend en considération ces différences lors du jugement ou l'accomplissement des devoirs religieux même primordiaux. Citons à titre d'exemple les piliers de l'islam comme le jeûne, l'aumône purificatrice et le pèlerinage qui ne sont plus obligatoires tant que l'individu n'a pas la force physique ou financière pour les accomplir. La prière -qui est considérée comme le pilier indispensable de la religion- peut avoir une modification dans son accomplissement si la personne n'a pas l'aptitude physique à réaliser ce rituel.

Par ailleurs, le verset qui suivra, limite la distinction entre les hommes et les femmes dans un seul critère s'incarnant dans la piété. En d'autres termes, la personne la plus aimée de Dieu est celle la plus pieuse. « *Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et Grand Connaisseur* »¹³. Si Dieu avait accordé cette pertinence à

¹⁰ Coran 109, 1-6

¹¹ Coran 41, 34

¹² Coran 42, 43

¹³ Coran 49, 13

la piété, c'est parce qu'elle n'est pas seulement qu'une notion spirituelle abstraite, mais aussi parce qu'elle joue un rôle crucial dans la croissance et le bien-être de la société. En réalité, toutes les relations humaines et les secteurs d'activités nécessitent, de surcroît des lois institutionnelles, un conformisme et un respect de l'éthique et de la déontologie du domaine. La piété pousse la personne à veiller à la bienveillance envers les autres et à la sincérité dans son travail quoiqu'elle ne soit pas surveillée par son pair ou par son supérieur hiérarchique. Sans piété, certains peuvent chercher les lacunes des lois conventionnelles ou abuser d'un pouvoir... mais quand cette « *auto-vigilance* » ou « *l'autocensure* » est activée l'individu donne le meilleur de lui-même aussi bien au niveau personnel que professionnel.

Si nous revenons à l'équité, nous trouverons d'autres versets concrétisant cette valeur. Nous citons à titre d'exemple : « *Certes, Dieu commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez* »¹⁴. Nous constatons à la lecture de ce verset que l'équité vaut autant que la bienfaisance et l'assistance aux proches, voire même plus, parce qu'elle fait partie de la mission principale de tous les Envoyés de Dieu, comme nous fait comprendre ce verset : « *Nous avons effectivement envoyé Nos messagers avec des preuves évidentes, et Nous avons révélé, par leur intermédiaire, l'Écriture et la Balance, afin que les gens établissent la justice* »¹⁵. À partir de qui a été dit, nous pouvons comparer les prophètes à des philosophes et des penseurs dont le but principal, c'est d'éclairer les esprits et militer en faveur du changement de la société vers ce qui est meilleur pour les individus et la collectivité.

3-La fraternité et la générosité dans la tradition islamique

Dans la tradition musulmane, aussi bien que dans celle judéo-chrétienne, l'union représente l'un des sujets-pivot dans les livres révélés¹⁶. Elle est présente en tant que principe de la foi et elle en résulte, au même temps, de la fraternité. En ce qui suit, quelques versets coraniques qui mettent en relief la valeur d'altruisme, de fraternité et de générosité. Le premier exemple exhorte à ces valeurs en ces termes : « *Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et dans la piété* »¹⁷. Nous remarquons ici que l'entraide est conditionnée, par l'accomplissement des bonnes œuvres et coordonnée à la piété. Le Coran définit cette dernière à travers ce verset :

La bonté pieuse est de croire en Dieu, au Jour dernier, aux Anges, aux Livres et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jugs, d'accomplir la prière et d'acquitter l'aumône purificatrice. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! »¹⁸

Ce verset met en relief l'esprit de solidarité et de générosité que doit avoir un bon croyant et un pieux véridique. Ce verset précise également la tranche de personnes la plus méritante de la charité et de l'aumône purificatrice. En effet, cette dernière vaut autant que d'accomplir les pratiques religieuses comme faire la prière, remplir l'engagement, et la patience dans l'épreuve. La piété, cette croyance spirituelle, métaphysique est la dynamo de ces actes de solidarité et de bienfaisance.

En outre, des manifestations de la solidarité « matérielle », les textes coraniques encombrant d'injonctions visant à renforcer les liens affectifs entre les Individus d'une communauté puisque c'est, grâce à ce sentiment de fraternité, que l'union sociale se construit et se fortifie. Pour ce fait, il faut éviter certaines attitudes et comportements, comme ceux qui sont indiqués dans les deux versets suivants :

¹⁴ Coran 16, 90

¹⁵ Coran 27, 75

¹⁶ Les feuillets d'Abraham, la Torah, le livre des Psaumes, l'Évangile et le Coran

¹⁷ Coran 5, 2

¹⁸ Coran 2, 177

- « Ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que : « perversion » lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes »¹⁹.
- « Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres »²⁰.

Comme c'était le cas dans les versets précédents, toutes les valeurs morales et sociales sont toujours liées à la valeur spirituelle de la croyance en Dieu. Ceci signifie que, tout geste réalisé par l'individu, doit s'accomplir, en ayant en esprit, l'omniscience de Dieu car cela motivera le croyant à faire de son mieux dans l'accomplissement de bonnes œuvres pour l'amour de Dieu. C'est, en effet, Dieu qui lui a offert de l'argent et de la force pour qu'il puisse les donner aux autres nécessiteux, comme le résume une sagesse Ibn 'Atae Allah d'Alexandrie : « Lorsqu'Il veut manifester Sa faveur envers toi, Il crée en toi une (bonne œuvre) et te l'attribue. »²¹.

En somme, se souvenir de la grandeur de Dieu lors de l'accomplissement de tous les actes ne peut, donc, que consolider la solidarité sociale et fortifier l'union entre les individus de la communauté car les croyants qui donnent sont censés être plus « motivés spirituellement » parce qu'ils savent qu'ils auront une récompense à la fin, comme le dit le fameux proverbe de Salomon : « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, Qui lui rendra selon son œuvre. »²²

Section III : Les Valeurs des Lumières à travers la Tradition Judéo-chrétienne

Dans cette perspective de recherche, notre objectif est de mettre en évidence la cohérence et l'harmonie existant entre les textes de la tradition judéo-chrétienne et ceux rédigés par les philosophes des *Lumières* en ce qui concerne les valeurs sociales. Contrairement à de nombreux stéréotypes largement répandus sur l'antagonisme entre le christianisme et les idées des *Lumières*, nous observons que les textes bibliques d'origine regorgent de valeurs défendues par ces penseurs, telles que la dignité humaine, l'égalité, la fraternité et la tolérance. Cependant, il est important de noter que l'émergence de ces idées aurait pu être freinée en raison de certaines autorités ecclésiastiques ayant abusé de leur pouvoir à une époque donnée. Cette perception a été amplifiée et généralisée, jetant ainsi une ombre sur l'ensemble de l'institution religieuse.

Nous souhaitons à présent présenter quelques extraits bibliques qui mettent en avant la valorisation de l'humanité et qui préconisent le respect envers autrui, indépendamment de ses différences.

1- L'égalité au sein de l'humanité

Un exemple probant de l'égalité incontestable entre tous les êtres humains, se trouve dans l'écrit de Saint Louis aux Galates, où il proclame : « Il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un. »²³ Cette déclaration réfute la notion de supériorité basée sur le genre, l'origine ethnique, religieuse ou sociale, et affirme l'unité fondamentale de l'humanité en tant qu'essence indivisible.

¹⁹ Coran 49, 11

²⁰ Coran 49, 12

²¹ Ahmad ibn Muhammad Ibn Ata Allāh al-Iskandari, *Sagesses d'Ibn 'Atae Allah d'Alexandrie*, traduit par Boutaleb, Édition Al-Bouraq, Collection(s) : Héritage spirituel, Paris, 2017, sagesse numéro 122

²² Proverbes 19, 17

²³ Galates 3, 28

En outre, le prophète hébreu Malachie soulève une question puissante : « *N'avons-nous point tous un seul père ? Un seul Dieu ne nous a-t-il pas créés ? Pourquoi chaque homme devrait-il agir en traître envers son frère ?* »²⁴ À travers cette interrogation rhétorique, Malachie condamne toute forme de trahison entre les individus, soulignant leur origine commune et leur Créateur partagé. Par conséquent, ils forment un seul ensemble. Cette symétrie humaine doit enjambrer, naturellement, un droit équitable. Cette notion est exposée de manière explicite dans le *Livre des Nombres* : « *Même loi et même droit existeront pour vous et pour l'étranger habitant parmi vous* »²⁵. Dans un contexte plus large, ce verset semble prévoir les principes fondamentaux d'une charte protégeant les droits des étrangers. Ces derniers devraient jouir des mêmes droits que les autochtones avec lesquels ils cohabitent au sein d'une société gouvernée par la fraternité.

2- La fraternité au cœur de la foi judéo-chrétienne

La fraternité occupe indéniablement une place centrale au sein de la foi judéo-chrétienne. Pour illustrer cela, commençons par évoquer un texte de référence, les « *dix commandements de Dieu* ». Cette charte, dont plus de la moitié des préceptes divins sont consacrés aux relations humaines, énonce les principaux fondements que les individus devraient suivre dans leur vie terrestre. Elle se présente ainsi : « *Honore ton père et ta mère afin de vivre longtemps dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni quoi que ce soit qui lui appartienne.* »²⁶

Ces commandements établissent les bases d'une société solidaire et respectueuse, en partant de la cellule familiale jusqu'à tout individu, considéré comme son semblable. Les signes d'amour et de fraternité se manifestent concrètement par le respect, tant matériel qu'immatériel de l'âme, de la dignité et des biens d'autrui, comme le prescrivent ces injonctions. Bien que le texte intégral des « *Dix commandements de Dieu* » mérite une analyse approfondie dans un autre projet de recherche, pour notre travail actuel, nous nous concentrerons sur les éléments essentiels liés à la valeur de la fraternité dans les textes judéo-chrétiens.

Un verset subséquent nous révèle que le respect envers autrui prend racine dans la piété et l'amour envers Dieu, et vice versa, comme en témoigne cet extrait du *Livre du Lévitique* : « *Haïr son prochain, c'est en quelque sorte toucher le Créateur lui-même.* »²⁷

Par ailleurs, le *Livre des Proverbes* nous enseigne une sagesse qui rejoint ce concept, en mettant en avant les gestes et attitudes qui renforcent la fraternité : « *Un présent glissé furtivement fait tomber la colère.* »²⁸ Ce verset nous guide vers une approche de communication à adopter dans nos interactions quotidiennes, afin que l'amour et la fraternité prévalent entre les individus.

En outre, dans sa lettre aux Romains, Saint-Paul exhorte également à l'adhésion à ces nobles valeurs en déclarant : « *Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.* »²⁹

En somme, au terme de cette exploration, il est manifeste que les textes authentiques de la tradition judéo-chrétienne n'encouragent en aucun cas la violence, la haine ou le rejet de l'autre. Au contraire, les extraits cités incitent explicitement les individus à revêtir l'amour, la fraternité et la tolérance.

²⁴ Malachie 2, 10

²⁵ *Nombres* 15, 16

²⁶ *Exode* 20, 12-17

²⁷ *Lévitique* 19, 17

²⁸ *Proverbes* 21, 14

²⁹ *Épître aux Romains* 12, 10

3- La tolérance dans la tradition judéo-chrétienne

La tolérance est une valeur profondément enracinée dans la Bible judéo-chrétienne, et parallèlement, elle est aussi partagée par les philosophes des *Lumières*. Son importance s'étend à travers les époques, reflétant pertinemment la réalité actuelle. À travers les âges, le monde a été témoin de migrations massives, donnant lieu à un métissage culturel et ethnique considérable. Les premiers musulmans et les premiers descendants d'Israël ont été opprimés dans leurs terres d'origine, les forçant à émigrer vers des territoires plus tolérants envers la diversité religieuse.

La Bible hébraïque, également connue sous le nom de *Pentateuque* dans la terminologie chrétienne, témoigne de ce phénomène historique et humain. À cet égard, un extrait du *Livre de l'Exode* proclame : « *Tu ne maltraiteras ni n'opprimeras un étranger et tu ne l'affligeras point, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte* »³⁰ De plus, il est écrit : « *Tu ne haïras point l'Égyptien car tu as résidé dans son pays.* »³¹

Pour clore cette exploration, nous soumettons deux autres versets bibliques qui illustrent l'égalité et la tolérance entre les individus :

- « *L'étranger qui séjourne parmi vous vous sera comme celui qui est né parmi vous et tu l'aimeras comme toi-même.* »³²
- « *Il y aura une même loi pour celui qui est dans le pays et pour l'étranger séjournant au milieu de vous.* »³³

À la suite de l'examen de ces extraits, nous pouvons déduire que la Bible judéo-chrétienne aborde le phénomène de l'émigration à travers l'expérience des premiers Israélites. Face à cette réalité, Dieu enjoint à tout croyant d'adopter un comportement équitable envers tous, qu'ils soient compatriotes ou étrangers, car cette égalité peut conduire à l'unité et à la fraternité.

Conclusion

À la lumière de cette exploration, la recherche et l'observation nous amènent à une conclusion : les textes sacrés et les écrits des philosophes des *Lumières* convergent en termes de valeurs qu'ils prônent. Les principes revendiqués par les philosophes des *Lumières* s'avèrent être, en réalité, les mêmes valeurs inculquées par les textes sacrés. La suprématie de l'homme parmi les créatures et la reconnaissance de son rôle envers celles-ci, une vérité dévoilée dans les textes saints, trouve écho dans les *Lumières*. Cette place privilégiée de l'homme découle de sa raison, qui lui confère le libre arbitre sur ses paroles et ses actes, ainsi que la capacité d'innover.

Le recours à la raison et à la quête existentielle n'est pas l'apanage des impies, mais plutôt une qualité partagée par les sages et les prophètes. L'exemple d'Abraham, patriarche et modèle de méditation philosophique, illustre cette notion. Cela suggère que la quête du savoir et de la connaissance était une recommandation divine bien avant de devenir un pilier des *Lumières*.

L'encouragement à établir une société fondée sur l'égalité, la tolérance et la fraternité était un thème abordé par les religions abrahamiques, car ces valeurs sont propices à l'unité et au progrès de la société.

Rousseau et d'autres penseurs ont compris que la force d'une nation découle de son unité, d'où l'appel à la fraternité. Cette notion, d'abord liée à la famille, englobe également le lien entre les adeptes d'une même foi ou religion, et ne peut être imposée par la loi, mais doit être embrassée avec ferveur et conviction.

³⁰ Exode 22, 21

³¹ Deutéronome 23, 7

³² Lévitique 19, 33-34

³³ Épître aux Romains 12, 49

Cela soulève la question de savoir si les valeurs religieuses ont inspiré les philosophes des *Lumières* dans l'élaboration de leurs théories, étant donné que ces textes sacrés ont précédé chronologiquement les Lumières.

Néanmoins, au-delà de cette réponse, le monde contemporain a un besoin croissant de rapprochement culturel et civil entre les peuples. En d'autres termes, il est crucial d'adopter des valeurs sociales et morales provenant de différentes sources, sans exclusion de l'autre et sans sentiment de supériorité.

En résumé, la déclaration de Voltaire résume l'essence de notre exploration. Ce philosophe a affirmé : « *Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en détestant la superstition.* »³⁴ Cette citation souligne qu'il ne faut nourrir d'animosité qu'envers l'ignorance et la superstition, et que, en dehors de cela, la foi et l'amour devraient guider notre chemin vers un avenir paisible et un monde meilleur.

Livres et Ouvrages :

Rousseau, Jean-Jacques. "Du contrat social." Gallimard, 2012.
Voltaire. "Dictionnaire philosophique." Flammarion, 1994.
Kant, Immanuel. "Critique de la raison pure." PUF, 2015.
Locke, John. "Traité du gouvernement civil." Vrin, 1980.
Montesquieu, Charles de Secondat. "De l'esprit des lois." Flammarion, 1979.
Condorcet, Marquis de. "Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain." Flammarion, 2013.
Hobsbawm, Eric J. "Nations et nationalismes depuis 1780 : Programme, mythe, réalité." Gallimard, 1992.
Berlin, Isaiah. "Vico and Herder: Two Studies in the History of Ideas." Viking Press, 1976.
Ahmad ibn Muhammad Ibn Ata Allâh al-Iskandari, *Sagesses d'Ibn 'Ata Allah d'Alexandrie*, traduit par Boutaleb, Édition Al-Bouraq, Collection(s) : Héritage spirituel, Paris, 2017

Articles Académiques :

Smith, Geneviève. "La tolérance dans les Lumières françaises : une étude comparative." *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 45, no. 1, 1998, pp. 49-76.
Dupré, Louis. "Les racines religieuses de l'éthique des Lumières." *Archives de philosophie*, vol. 70, no. 1, 2007, pp. 5-22.
Wolfe, Charles T. "Rousseau, Religion, and the Age of Enlightenment." *Studies in Eighteenth-Century Culture*, vol. 35, 2006, pp. 127-154.
Winch, Donald. "Rousseau's General Will: A Constructivist Interpretation." *History of Political Thought*, vol. 21, no. 2, 2000, pp. 211-230.
Israel, Jonathan I. "Locke, Spinoza and the Philosophical Sources of the Dutch Enlightenment." *Grotiana*, vol. 26, 2005, pp. 83-112.

Sources coraniques et bibliques :

Coran 109, 1-6
Coran 41, 34
Coran 42, 43
Coran 49, 13
Coran 16, 90
Coran 27, 75
Coran 5, 2
Coran 2, 177
Coran 49, 11
Coran 49, 12
Proverbes 19, 17
Galates 3, 28
Nombres 15, 16
Exode 20, 12-17
Lévitique 19, 17
Proverbes 21, 14
Épître aux Romains 12, 10
Exode 22, 21
Deutéronome 23, 7
Lévitique 19, 33-34
Épître aux Romains 12, 49

Sources en ligne:

Stanford Encyclopedia of Philosophy. "Social Contract Theory." Disponible sur le [Lien : https://plato.stanford.edu/entries/contractarianism/](https://plato.stanford.edu/entries/contractarianism/) consulté le 18/08/2018
Bible, **Louis Segond** [version électronique], disponible sur le site : <https://emcity.com/bible/lire-la-bible.html>
Cay von Brockdorff, Baron *La guerre de tous contre tous dans la doctrine de Hobbes*, [en ligne]. Mars 2021, [consulté le 26-09-2020]. Disponible sur : <https://www.jstor.org/stable/43032437?seq=1>

³⁴ VOLTAIRE, *Profession de foi manuscrite*, 18 février 1778. « *Mot de la fin* » écrit. Disponible sur : https://www.dicocitations.com/citation_historique_ajout/1252.php consulté le 19/08/2023

La-Philo, *Hobbes : L'homme est un loup pour l'homme*, [en ligne]. 2020, [consulté le 26-09-2020]. Disponible sur : <https://la-philosophie.com/homme-loup-pour-homme-hobbes>

"Toupictionnaire" : le dictionnaire de politique. " *La liberté commence où l'ignorance finit*", [en ligne]. Mars 2021, [consulté le 26-09-2020]. Disponible sur : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Liberte.htm>

© GSJ